

Un peu d'histoire

En 1935, le voeu dont le texte suit fut adopté en France par de nombreuses assemblées - conseils généraux, d'arrondissements et municipaux - en faveur de l'enseignement de l'espéranto; parmi elles le conseil municipal de Luçon.

*"Le Conseil Municipal
(ou Conseil Général)*

Considérant :

1° *Que les relations internationales sont de plus en plus nécessaires et s'imposent de plus en plus impérieusement dans tous les milieux de l'activité humaine;*

2° *Que la multiplicité des langues constitue un obstacle considérable pour ces relations;*

3° *Que l'adoption d'une langue auxiliaire internationale neutre, faisant tomber cet obstacle, permettrait à tous les humains de se comprendre et, par conséquent, de mieux se connaître, faciliterait les échanges commerciaux et les échanges d'idées, contribuerait, par le rapprochement des peuples, à la consolidation de la Paix mondiale;*

émet le voeu :

Que la langue auxiliaire internationale Esperanto, qui a déjà fait ses preuves depuis plus de quarante ans, soit enseignée dès maintenant dans tous les cours post-scolaires et introduite progressivement, par la suite, dans tous les établissements d'enseignement primaire, secondaire, supérieur et technique."

★

A Paris, le 2 juin 1931, l'Assemblée des Présidents de Chambres de Commerce avait déjà préconisé l'utilisation de l'espéranto comme langue auxiliaire dans les relations internationales et émis un voeu en faveur de son enseignement.

La Chambre de Commerce de la Roche-sur-Yon était elle-même représentée (19 des 115 présidents de Chambres de Commerce s'étaient excusés). Le flambeau est repris de nos jours par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de la Meuse, ainsi que par des associations spécialisées comme IKEF et TAKE.

Que s'est-il passé après ?

En plus des persécutions des régimes totalitaires qui ont commencé dès les années 30, la seconde guerre mondiale et la guerre froide ont porté à l'espéranto le coup le plus terrible de son histoire. Il eut d'autant plus de mal à se relever que de fortes pressions s'exercèrent pour imposer l'anglais. Ses qualités linguistiques ne sont donc nullement en cause.

Force est d'admettre que les problèmes de communication linguistique internationale sont très loin d'être résolus malgré les moyens considérables mis en oeuvre pour y remédier : enseignement des langues, traduction et interprétation, machines à traduire. L'espéranto a plus que jamais sa raison d'être.

Appel à témoignages

Avez-vous un témoignage, ou même une anecdote en rapport avec l'histoire de l'espéranto en Vendée ? Si oui, racontez en une vingtaine de lignes environ ce qui vous paraît intéressant pour la grande comme pour la petite histoire de cette langue dans notre département. Si la feuille blanche vous fait peur, où si vous préférez un témoignage de vive voix, n'hésitez pas à me contacter. La solution doit exister. Il est souhaitable de savoir ce qui a été fait en Vendée pour la diffusion de l'espéranto. Qui sait, par exemple, qui fut le premier espérantiste en Vendée ?

De nombreux espérantistes périrent durant la première guerre mondiale. L' "Historio de Esperanto" en trois volumes de Louis Courtinat cite un certain **De Gavardie**, de La Roche-sur-Yon, qui mourut en 1915. Aucune indication sur le lieu et les circonstances de sa mort. On sait seulement que l'on trouva dans ses poches toute une provision de brochures "Esperanto et Croix-Rouge".

Il faut en effet savoir que l'espéranto fut utilisé par la Croix-Rouge durant la première guerre mondiale. Des expériences réalisées lors du Congrès Universel d'Espéranto de Dresde, en 1908, avaient déjà montré que des sauveteurs de diverses origines linguistiques pouvaient en un temps record comprendre et exécuter des ordres précis en espéranto, chose inconcevable avec d'autres langues.

Rue du Dr Zamenhof

Les noms du Dr Zamenhof et de son oeuvre ont été attribués à près de 1000 rues, places, édifices publics, ponts, monuments, etc. Zamenhof est l'une des rares personnalités dont la mémoire soit ainsi honorée dans plus de 50 pays pas seulement européens, par exemple le Brésil, l'Australie, le Népal, la Chine, etc.

Reconnu en 1959 par l'UNESCO comme un grand personnage de l'humanité, Zamenhof ne mériterait-il pas une telle attention dans notre département ?

Il ne semble pas qu'il y ait des marques commémoratives à son nom en Vendée.

Y a-t-il des municipalités qui seraient prêtes à réparer cet oubli ?

Initiatives en Vendée...

⊙ A Aizenay, en 1990, grâce à l'association des éducateurs sans frontières de l'ICEM, des enfants du groupe scolaire Louis-Buton ont pu correspondre en français et en espéranto avec une enseignante de Cluj, en Roumanie, et les trente-cinq élèves de sa classe âgés de 12-13 ans, et même leur envoyer des colis.

⊙ A la même époque, les enfants du Club d'Espéranto de l'Amicale Laïque de La Barre-de-Monts, animé par Thérèse Lefeuvre (hélas disparue depuis peu), ont eu des échanges avec des classes de Hongrie, des Etats-Unis et d'Ouzbékistan.

⊙ Professeur d'anglais en retraite, président de l'Institut Français d'Espéranto, résidant à Château d'Olonne, Pierre Babin est responsable de la publication bimestrielle "Kulturaĵoj" (Cahiers Culturels; à noter que le "ĵ" se prononce comme le "y" de "yole" ou de "boy") éditée par la Maison Culturelle des Espérantistes Français.

⊙ Diverses circonstances défavorables ont mis un frein aux activités du club d'espéranto des Sables d'Olonne. Ne peut-on envisager de le relancer ?

⊙ A près avoir tenu une ferme en Vendée, Bruno et Maryvonne Robineau sont partis pour un voyage de 8 ans autour du monde, partageant la vie des habitants grâce à l'espéranto : Irlande, Bulgarie, Israël, Malaisie, Inde, Chine, Japon, Corée, Australie, Bolivie, etc. Nous en reparlerons.

⊙ Depuis le congrès de SAT qui s'est tenu à Straznice (Tchéquie) en 1994, c'est un jeune non voyant de St Philbert-de-Bouaine, Fabrice Morandau, qui est responsable de la section des jeunes de SAT.

et chez les voisins

La **Maison Culturelle des Espérantistes Français** fonctionne depuis 1951 au Château de Grésillon, à Baugé, dans le Maine-et-Loire. Plus loin au Sud-Est, dans la Vienne, se trouve le centre international de stages "Kvinpetalo" de Bouresse.

En Loire-Atlantique, **Esperanto-44**, le **Centre Culturel d'Espéranto de St-Nazaire** et celui de Nantes organisent des stages auxquels participent aussi des Vendéens. En 1994 s'est constituée l'association **Esperanto 79** dans les Deux-Sèvres. A quand le tour d'**Esperanto 85** ?

Une sélection de livres

★ **Le défi des langues**, par Claude Piron. Editions L'Harmattan, Paris. Le regard hors du commun, sur les problèmes de communication linguistique internationale, d'un ancien traducteur polyvalent de l'ONU et de l'OMS pour l'anglais, l'espagnol, le chinois et le russe, psychologue, chargé d'enseignement à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Genève. 336 pages. Magistral, étonnant, passionnant, édifiant, remarquablement documenté.

★ **L'Espéranto**, par Pierre Janton. Presses Universitaires de France, coll. "Que sais-je?" n° 1511. Nul ne peut parler en connaissance de cause de l'espéranto sans avoir lu cet ouvrage. Histoire, aspects linguistiques, socio-culturels, littérature. L'auteur est professeur d'anglais à l'Université de Clermont-Ferrand. Il fut le premier en France, en 1969, à introduire l'espéranto dans le cursus universitaire.

★ **Que vive la langue française et que vive l'espéranto !**, par Yvonne Lassagne-Sicard. Deux fois finaliste au championnat d'orthographe, avec Bernard Pivot, avec zéro faute. Editions ARCAM, Paris. "On peut vous rendre cette justice que vous êtes une amante éclairée, et non intolérante, de l'orthographe. Quant à ce que vous dites de l'espéranto, certains de vos arguments donnent à réfléchir, notamment celui selon lequel défendre l'espéranto, c'est défendre les langues menacées par l'anglais." (Claude Hagège, professeur au Collège de France). "Solidement, solidement vôtre !" (René Etiemble).